



Bassin de **l'Yzeron**  
*Vivre avec nos rivières*

Les bonnes  
pratiques et astuces  
des jardins collectifs  
du bassin versant  
de l'Yzeron

éc**EAU**  
jardinons !



L'eau devient chaque jour d'avantage une ressource précieuse et rare, qu'il nous faut collectivement économiser. L'avenir de nos milieux aquatiques est en jeu car, ici dans notre bassin versant de l'Yzeron, trop d'eau est prélevée dans des forages ou des puits pour arroser ou remplir des piscines. Cette ressource prélevée fragilise nos rivières, qui se retrouvent à sec souvent dès le printemps, entraînant mortalité ou déplacement de la vie aquatique.

L'eau est la sève du jardin, les jardiniers le savent bien. Au contact de la terre et des cultures, ils doivent sans cesse s'adapter, intégrer les effets du changement climatique et économiser cette ressource essentielle qu'est l'eau.

C'est pourquoi, avec l'appui de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, nous avons animé durant plus d'un an un travail aux côtés de tous les jardins collectifs du bassin versant de l'Yzeron, pour recueillir leurs bonnes pratiques, capitaliser leurs expériences en matière d'économie d'eau et identifier avec eux les marges de progression.

Avec un objectif : essaïmer leurs savoirs, leurs astuces auprès du plus grand nombre, et de fait, inciter chacun, dans son propre jardin à rechercher une moindre consommation d'eau.

Ce guide, élaboré collectivement, est le fruit de ces échanges. Il se veut avant tout pratique et utile, pour permettre à chacun de se nourrir des bons conseils de jardiniers expérimentés et d'inventer, grâce à eux, des jardins nourriciers et d'agrément, productifs et beaux, avec peu d'eau !

**Un très grand merci à toutes celles et ceux qui relèvent chaque jour ce grand défi de la préservation et de la juste utilisation de notre ressource en eau.**

Jean-Charles Kohlhaas,  
Président du Sagyrc

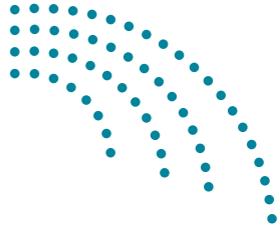
Safi Boukacem,  
Vice-président délégué à la gestion  
et protection de la ressource en eau



*j'arrose* avec la **pluie**



*j'arrose* moins et **mieux**



*je prends* soin de mon **sol** . . . .



*je choisis* mes **plantes**





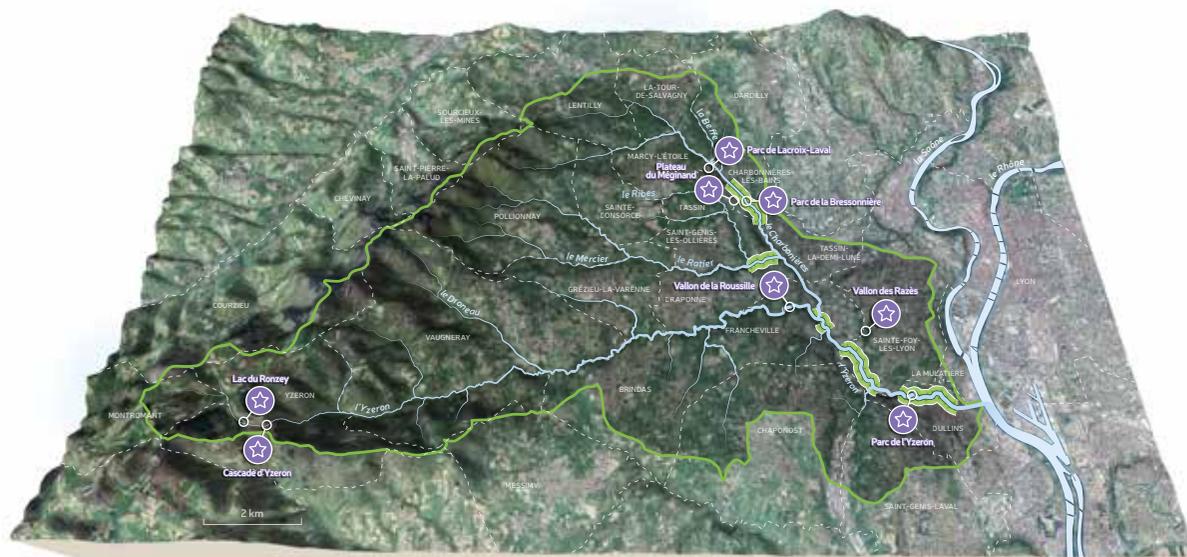
# Vous avez dit bassin versant ?

**20** communes **126 000** habitants **80%** vivent en zone urbaine **144** km<sup>2</sup>

Une urbanisation croissante, source de pressions sur l'eau : **+22%** d'habitants entre 1999 et 2019



Le bassin versant est un territoire géographique qui correspond à la surface recevant les eaux qui convergent naturellement vers un même cours d'eau. Le bassin versant de l'Yzeron comprend ainsi tous les espaces traversés par les affluents de cette rivière qui ensuite se jette dans le fleuve Rhône.



— Limites du bassin versant de l'Yzeron

— Aménagement de protection contre les crues et de restauration écologique des cours d'eau en zone urbaine

☆ Site de loisirs

## Nos rivières manquent d'eau

Beaucoup d'eau est prise dans les rivières du bassin versant de l'Yzeron par l'agriculture ou la consommation domestique. Avec le réchauffement climatique, souvent, dès le printemps et sur des périodes de plus en plus longues, l'eau manque dans les rivières.

La vie aquatique souffre, car sans eau les poissons et les plantes ne peuvent survivre. Économiser l'eau et réduire les prélèvements dans les rivières sont donc des priorités.



## Nos communes mobilisées

Les communes du bassin versant de l'Yzeron se sont dotées en 2020, avec l'appui du Sagyr, d'une charte des communes écEAUnomes, qui les engage à développer des pratiques vertueuses pour économiser l'eau. Parmi leurs engagements : ne plus arroser les pelouses d'agrément, réduire au maximum les plantations en jardinière au profit de massif de pleine terre, développer les récupérateurs d'eau et limiter au maximum les prélèvements dans les puits ou forages, etc.

### Le saviez-vous ?

On estime qu'il y a près de 2 000 forages sur le bassin versant, utilisés pour prélever de l'eau d'arrosage des jardins ou remplir les piscines.

La part de ces prélèvements représente 16% du total des volumes d'eau prélevés dans les cours d'eau. Il y a donc matière à agir pour les réduire !



→ Téléchargez la charte des communes écEAUnomes

# Les jardins collectifs agissent et montrent l'exemple

Tout aussi variés qu'ils soient en superficie, en mode d'organisation, et dans leur localisation, les 24 jardins collectifs du bassin versant de l'Yzeron ont répondu présent pour partager leurs pratiques écEAUNomes et être à l'écoute des pistes d'amélioration. Fortement sensibilisés aux enjeux d'économies d'eau et aux impacts du changement climatique, les jardinières et les jardiniers qui sont à l'œuvre, expérimentent, testent, adaptent leurs cultures, avec créativité et curiosité.

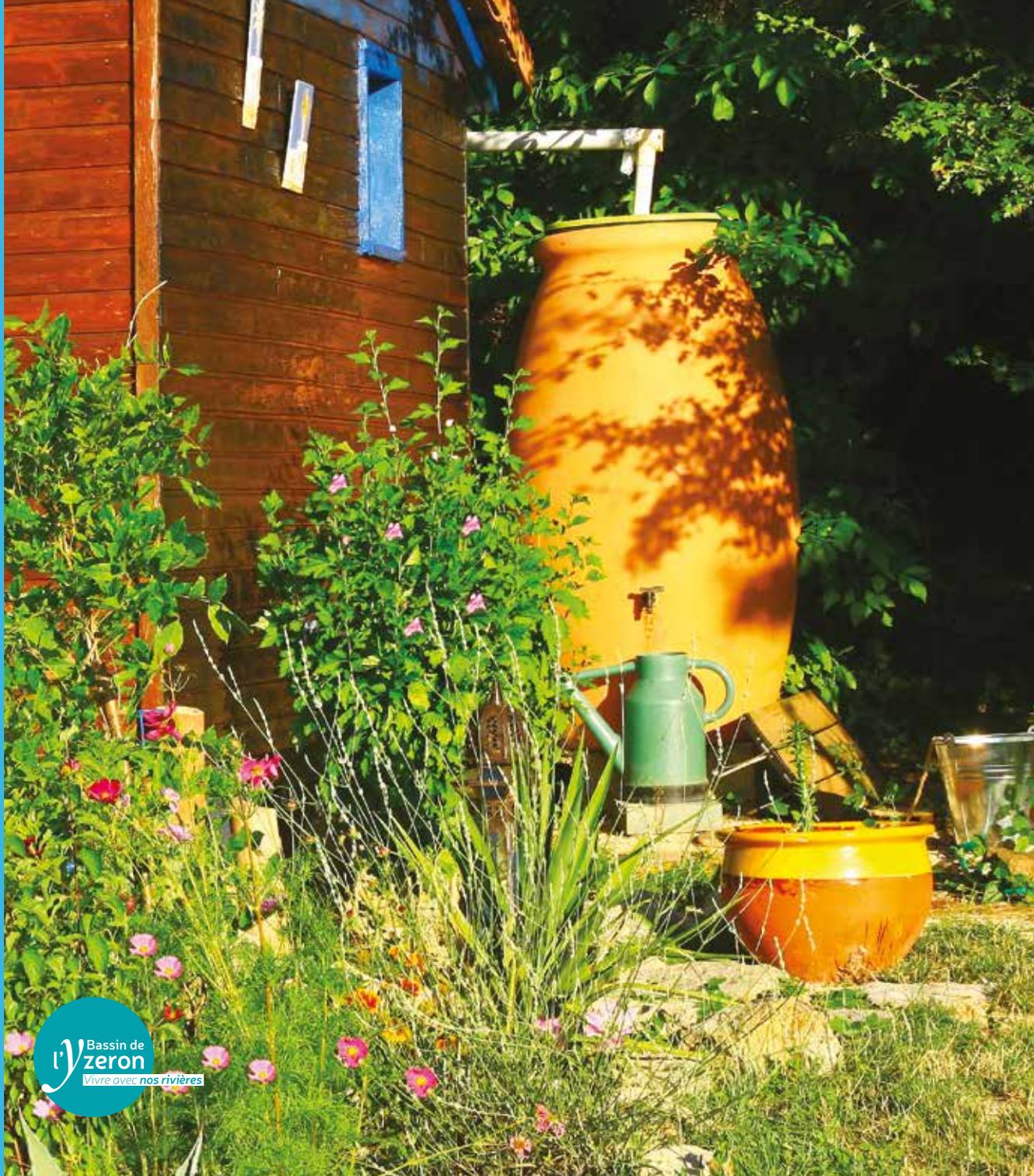
**Découvrez ces jardins, rendez-vous à leurs journées portes ouvertes, et profitez des conseils qu'ils peuvent vous prodiguer!**  
**Et vous aussi jardinez écEAUNome!**



**24** jardins mobilisés **670** jardiniers concernés **14** ha de surface de jardins



- |                                  |                                  |   |
|----------------------------------|----------------------------------|---|
| 1 Jardin Chaponost Est et Ouest  | 9 Jardins familiaux de Grézieux  | 17 Jardin Méginand                      |
| 2 Jardins familiaux de Chaponost | 10 Jardin de l'an Mil            | 18 Jardins Familiaux de la ferme Dufour |
| 3 Le jardin des possibles        | 11 Les Jardins Partagés de Laval | 19 Jardins Lambotte - Jardins du Fort   |
| 4 Jardinières-les-Bains          | 12 Jardin du golf                | 20 Côté Jardins                         |
| 5 Jardin de la Befe              | 13 Jardins de Sanzy              | 21 Jardins cheminots Tassin 1 et 2      |
| 6 Les Potagers des Hermières     | 14 Jardins du Nant               | 22 Jardin des découvertes               |
| 7 Jardins du Merdaret            | 15 Le p'tit jardin de la Saulaie | 23 Jardin des Visitandines              |
| 8 Jardin du cœur                 | 16 Verger Saint Genois           | 24 Jardins familiaux d'Yzeron           |



# *j'arrose* avec la pluie

.....  
**Quelle évidence de bon sens !**

La pluie est une ressource gratuite et abondante, et sans aucun doute la meilleure pour les plantes. Elle est douce, sans calcaire, sans chlore, contrairement à l'eau du réseau. Elle est aérée et à température ambiante : bref, la nature fait bien les choses et l'eau de pluie est tout simplement parfaite pour nos jardins. L'idéal du jardinier devrait être de n'utiliser que cette ressource, en favorisant son stockage dans le sol et en la récupérant pour la mobiliser lors des périodes sèches.

.....



j'arrose avec la **pluie**



Au top

L'idéal est

de penser son jardin

et de l'organiser

uniquement

en fonction des

volumes d'eau

de pluie récupérable,

sans avoir recours

à d'autres sources

d'arrosage.



**J'équipe mon jardin  
d'un pluviomètre  
et je relève  
les précipitations**

→ Grâce à cet équipement, j'arrose **uniquement** lorsque c'est nécessaire et j'évite de le faire après les pluies lorsque le sol a déjà été rechargé en eau.

---



**Je récupère l'eau  
de pluie des toitures  
à disposition : cabanons  
ou bâtiments voisins**

→ Pour bien dimensionner mon projet de récupérateur, je note dans un cahier mes besoins en eau pour bien appréhender les volumes d'eau d'arrosage qui me sont utiles.

→ Pour pouvoir arroser avec le tuyau depuis mon récupérateur, je prévois une très légère pente entre l'espace où j'installe ce dernier et les zones à arroser.

→ Pour éviter la prolifération des moustiques tigres, j'équipe mon récupérateur d'un couvercle ou d'une moustiquaire.

---



**Je veille à la qualité  
de l'eau de pluie  
récupérée**

→ Pour une eau de pluie de qualité, je veille à bien filtrer l'eau arrivant dans la cuve et à laver le filtre et/ou la cuve régulièrement afin d'éviter le dépôt de matière organique.

→ Je protège du soleil ma cuve de récupération afin que l'eau ne monte pas trop en température : je l'installe dans un lieu ombragé, et/ou je prévois un aménagement végétal qui favorise aussi son intégration paysagère.

*Ces deux pratiques permettent de limiter le développement d'algues dans la cuve.*

---

# paroles de jardiniers



Il faut **toujours** s'adapter à la météo et tâter la terre pour voir si elle est humide avant d'arroser.



On récupère l'eau de pluie des toitures de nos cabanons, certains d'entre nous n'utilisent que cette eau récupérée.

Dans nos jardins, on envisage **un concours de végétalisation** pour ombrager nos cuves de récupération d'eau de pluie.



Quand j'arrose avec de l'eau de pluie, j'ai une pousse de 30 cm du jour au lendemain : **c'est sûr qu'elle est meilleure que l'eau potable** trop chlorée et très calcaire.

On a utilisé de l'osier à tresser pour faire **des pare-vues** devant les cuves et de l'ombrage pour empêcher l'eau de chauffer.



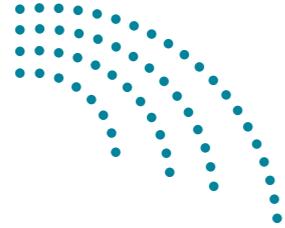
# *j'arrose* moins et **mieux**

.....

Rechercher la moindre consommation d'eau, c'est promouvoir un arrosage ciblé et raisonné, qui, avec un minimum d'eau d'arrosage garantit que le maximum d'eau soit capté et utilisé par les plantes. Ainsi, les pertes d'eau sont évitées, l'arrosage est adapté et aide les plantations au plus juste de leurs besoins, tout en renforçant leur résistance au stress hydrique. En synthèse, arroser moins et mieux, c'est **viser le juste volume, pour le juste besoin, au bon moment!**

.....

*j'arrose* moins et **mieux**



**J'arrose tôt le matin ou le soir, au coucher du soleil**

→ Cette habitude toute simple permet d'éviter l'évaporation et l'évapotranspiration (rejet de vapeur par les végétaux) et donc un gaspillage d'eau, qui ne profite pas aux plantes.



**Je prends conscience des volumes d'eau apportés lors de l'arrosage et je choisis le mode d'arrosage adapté**

*Pour mieux me représenter les volumes d'eau apportés :*

- J'utilise un arrosoir plutôt qu'un tuyau lors de l'arrosage manuel.
- Je modèle mon sol en cuvette autour de chaque plant pour représenter le volume d'eau adéquat et favoriser sa pénétration au droit des racines.
- J'évite l'arrosage par aspersion, gourmand en eau car il est difficile de visualiser les volumes d'eau apportés. Il présente aussi l'inconvénient d'arroser les feuillages et non uniquement le sol.



**Je surveille attentivement mon système d'arrosage**

*Pour éviter des consommations inutiles :*

- Je suis attentif à la durée de mon arrosage automatique et à son arrêt, y compris sur des systèmes économes comme le goutte-à-goutte.
- Je suis vigilant sur les fuites possibles de mon système d'arrosage et l'inspecte régulièrement, une fuite représente très vite de grands volumes d'eau perdus.



**J'adapte mon arrosage aux différents stades de développement des plantes**

→ Plus les racines sont développées, plus les besoins en eau des plantes diminuent. Les jeunes plants ont besoin de petits volumes fréquents, les plants développés ont besoin de volumes plus importants mais beaucoup moins fréquents. Par exemple, les arbres et arbustes n'ont besoin d'apport d'eau que les premières années.



**Je n'arrose pas les étendues d'herbe ou de pelouse**

→ Une pelouse qu'on laisse un peu pousser résistera mieux à la sécheresse, et même un peu jaunie en période critique, elle finira toujours par reverdir.

# paroles de jardiniers



Si on arrose trop les pommes de terre, elles ne se conservent pas, donc nous on les noie une fois à la plantation et une fois à la floraison, c'est tout. Pour que les légumes soient bons, il faut qu'ils souffrent !

Certains de nos jardiniers comptent l'eau à l'arrosoir : par exemple pour les tomates, c'est un arrosage 1 fois par semaine ; un arrosoir fait 4 pieds soit 4 litres par pied et par semaine.



Je remplis un arrosoir avec mon tuyau et je calcule en combien de temps il se remplit : ensuite, je sais quelle quantité d'eau en combien de temps apporter aux cultures. Moins on porte d'arrosoirs, mieux on se porte.

Nous on utilise les oyas\*, ça fait comme des petites nappes phréatiques dans le sol : c'est très efficace pour les cultures d'été.

\*Une oya (pot ou marmite en espagnol) est un diffuseur d'eau en argile micro-poreuse, à planter ou à enterrer. On s'en sert depuis plus de 4 000 ans pour arroser les plantes naturellement et selon leurs besoins.





# je prends soin de mon

# sol



« Un bon binage vaut deux arrosages », dit l'adage !  
Et pour cause, la qualité du sol, de son aération, la présence d'humus, améliorent considérablement sa capacité à retenir l'eau. Bien entretenu, protégé, nourri, le sol donne le meilleur de lui aux plantes et joue au mieux son rôle d'éponge, limitant ainsi les besoins en arrosage.

**Un cercle vertueux !**

je prends soin de mon **sol** . . . .  




**Je bine régulièrement le sol, surtout s'il est laissé à nu, pour ne pas laisser s'installer une croûte de battance**

→ La croûte de battance empêche l'eau de s'infiltrer dans le sol qui ne peut alors se recharger en eau lors des pluies. Lorsque la terre sèche, elle durcit, des fissures en profondeur se créent, ce qui accentue l'évaporation du sol.



**J'enrichis mon sol avec du compost ou des engrais verts**

→ Un sol riche en humus accentue l'effet «éponge» du sol qui stocke ainsi mieux l'eau des pluies. **Le compost permet aussi d'enrichir la terre et de nourrir la vie du sol, et par conséquent les plantes cultivées.**



**Je couvre au maximum mon sol avec du paillage ou des résidus de végétaux**

→ La couverture du sol permet de limiter la température et l'évaporation du sol, elle retient l'humidité et protège la terre du dessèchement. En se dégradant, un paillage organique type feuille / foin / paille / broyat de bois... nourrit aussi le sol.

Il régule aussi la pousse d'herbes indésirables et limite donc le désherbage!



**Bons plans paillage**

Je récupère les restes de végétaux pour pailler mes plantations : tontes de pelouses ou fauches de prairies, feuilles mortes, résidus de culture et de tailles.

Je peux m'organiser collectivement pour m'approvisionner en paillage peu onéreux (paille, lin, foin déclassé, broyat d'élagage...).

Je ramasse les feuilles avec un râteau ou avec ma tondeuse chaque automne et je m'en sers de paillage.

Je privilégie la culture de plantes qui me fournissent du paillage (engrais verts, plantes vivaces à feuillage généreux...).

# paroles de jardiniers



Ici la terre cuit en plein soleil, elle est très battante. Il faut biner après la pluie pour que la terre reste friable. Il faut casser la terre tassée.

Il faut cacher la terre pour qu'on ne la voit plus. La période critique, c'est juillet août septembre, on augmente et on épaissit le paillage pendant cette période d'été.



On utilise des paillages très divers : de la paille, du foin, des tontes de pelouse séchées, des résidus de culture (fèves, pois, maïs), des engrais verts (phacélie, moutarde, seigle), et même du carton ou certaines mauvaises herbes annuelles.



Nos jardiniers compostent en bac ou en tas. Certains composts étant trop chauds et secs l'été, ils enfouissent directement les épiluchures sous le paillage et ça se composte très bien à même le sol.



Pour protéger nos jeunes plants du soleil, on trouve des solutions de récupération, comme des vieilles tuiles, ou des cagettes renversées par exemple. Et ça marche bien !

Dans le sol, les vers de terre creusent des galeries qui servent à distribuer l'eau aux plantes, merci les vers de terre !



# *je choisis* mes plantes

Qu'il s'agisse de potagers ou de plantes décoratives, le choix des essences conditionne pour beaucoup les besoins en arrosage. Avec le réchauffement climatique et l'exigence de moins consommer d'eau, **composer son potager ou son jardin demande réflexion.** L'enjeu : choisir des plantes sobres et résistantes à la sécheresse et les organiser de sorte qu'elles se protègent les unes des autres.



# je choisis mes plantes\*



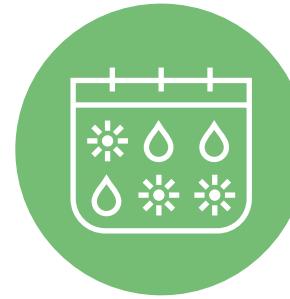
**Je choisis les plants les plus adaptés à mon terroir (zone géographique, type de sol, exposition) et les moins gourmands en eau**

- Pour le fleurissement, **je limite les annuelles** et préfère des vivaces implantées pour plusieurs années et résistantes à la sécheresse.
- Pour les massifs arbustifs, **je choisis des plantes locales**, si possible déjà habituées à la sécheresse en pépinière.
- **Je remplace les pelouses par des prairies**, c'est-à-dire des mélanges de plantes herbacées qui résistent très bien à la sécheresse et fleurissent au printemps. Les prairies sont aussi des alliées de taille : elles sont un refuge de biodiversité et leur fauche peut fournir du paillis pour couvrir le sol au jardin.
- Au potager, **je cultive de préférence des variétés anciennes et locales** plutôt que des **variétés hybrides F1**. Elles sont beaucoup plus sobres et rustiques tout en étant plus savoureuses.



## Bon plan

J'accompagne les planches de cultures avec des plantes aromatiques particulièrement résistantes au sec et très mellifères, c'est-à-dire bénéfiques pour les insectes pollinisateurs et donc pour le jardin.



**Je réfléchis aux périodes de plantation**

- Je respecte les périodes de plantations optimales, qui sont **souvent à l'automne**.
- **J'évite de planter en été** certaines variétés potagères (salades, radis,...) ou décoratives trop gourmandes en eau.



**Je maintiens, voire je plante des haies vives qui protègent des vents asséchants**

- **Les haies, mais aussi les arbres**, limitent l'érosion, favorisent la vie des sols et plus généralement la biodiversité (souterraine et aérienne). **Grâce à leur ombrage** et au phénomène d'évapotranspiration, les haies régulent la température. Elles peuvent aussi fournir du paillis pour le jardin : feuilles, broyat de tailles et branchages. **Ce sont des vrais alliées au jardin !**



**Je favorise l'ombrage, notamment des jeunes plants**

- Je protège du soleil les jeunes plants **en utilisant des branchages, caquettes, tuiles récupérées...**
- J'organise mon jardin en fonction de l'ombrage précieux que procurent certaines plantes hautes en saison chaude. **La rhubarbe, le tournesol, le maïs** pourront protéger ainsi du soleil et de la chaleur d'autres plantes plus sensibles.

# paroles de jardiniers



Nous avons planté en 2016 **une haie indigène** bouturée de sureau, noisetier, troène, groseilliers en mélange avec des consoudes, des cardons et des vivaces qui se ressèment.



**Les topinambours me fournissent un paillage intéressant.** En plus d'une belle floraison jaune, ils produisent à volonté des tiges très friables que j'utilise en matière sèche et ça me fait de l'ombre pour certaines cultures.



Ici, il fait trop chaud l'été, alors on a eu l'idée de faire cette **tour à fraises à mi-ombre sous les arbres.**

**J'ai changé mon plan de culture pour m'adapter au réchauffement climatique :** je devance les semis de pois face aux sécheresses répétées et précoces d'avril et j'ai arrêté de cultiver des radis en juin alors qu'il fait trop chaud et sec.

J'ai remplacé mon massif de dahlias par des vivaces rustiques mélangées à des aromatiques : **je n'ai plus besoin d'arroser et j'ai quand même gardé le plaisir des fleurs.**





# Les jardins partagés du bassin versant de l'Yzeron



Jardins vivriers



Jardins familiaux



Jardins collectifs

1	Jardin Chaponost Est et Ouest	Rue Denis Garby / Chaponost	30 000 m <sup>2</sup>
2	Jardins familiaux de Chaponost	45-41 avenue Maréchal Joffre / Chaponost	2 500 m <sup>2</sup>
3	Le jardin des possibles	2 rue François Chanvillard / Chaponost	NC
4	Jardinières-les-Bains	26 rue Lamartine / Charbonnières-Les-Bains	500 m <sup>2</sup>
5	Jardin de la Beffe	La Beffe / Dardilly	9 000 m <sup>2</sup>
6	Les Potagers des Hermières	20, chemin des Hermières / Francheville	13 000 m <sup>2</sup>
7	Jardins du Merdaret	Vers 15 rue du Vieux Pont / Francheville	4 400 m <sup>2</sup>
8	Jardin du cœur	65 Grande Rue - La Chardonnière / Francheville	4 400 m <sup>2</sup>
9	Jardins familiaux de Grézieu	35 rue des Attignies / Grézieu-la-Varenne	3 000 m <sup>2</sup>
10	Jardin de l'an Mil	2 rue du Vingtain au Vieux Bourg / La Tour de Salvagny	450 m <sup>2</sup>
11	Les jardins Partagés de Laval	Chemin de Laval / Lentilly	NC
12	Jardin du golf	127 rue Francisque Jomard / Oullins	1 800 m <sup>2</sup>
13	Jardins de Sanzy	Chemin de Sanzy / Oullins	1 500 m <sup>2</sup>
14	Jardins du Nant	98 rue de Merlo / Oullins	1 400 m <sup>2</sup>
15	Le p'tit jardin de la Saulaie	67 rue Pierre Sépard / Oullins	230 m <sup>2</sup>
16	Verger Saint-Genois	Rue Georges Kayser / Saint-Genis les Ollières	8 000 m <sup>2</sup>
17	Jardin Méginand	Saint-Genis les Ollières	NC
18	Jardins Familiaux de la ferme Dufour	Chemin de Montray / Sainte Foy-lès-Lyon	4 000 m <sup>2</sup>
19	Jardins Lambotte Jardins du Fort	Chemin du Vallon / Sainte Foy-lès-Lyon Chemin du Fort / Sainte Foy-lès-Lyon	13 000 m <sup>2</sup>
20	Côté Jardins	Angle chemin Finat Duclos et chemin Antoine Pardon Tassin la Demi-Lune	15 000 m <sup>2</sup>
21	Jardins cheminots Tassin 1 et 2	101 av du 11 Nov. et 1 rue Bergeron / Tassin la Demi-Lune	10 000 m <sup>2</sup>
22	Jardin des découvertes	Vaugneray	1 000 m <sup>2</sup>
23	Jardins des Visitandines	398 chemin des Gouttes / Vaugneray	1 500 m <sup>2</sup>
24	Jardins familiaux d'Yzeron	Yzeron	1 000 m <sup>2</sup>

NC : non communiqué



# Des ressources pour aller plus loin



## Le passe-jardins

Ambassadeur des jardins partagés d'Auvergne-Rhône-Alpes et centre de ressources, Le passe-jardins référence les jardins partagés, diffuse leurs événements sur le territoire et met à disposition un très riche centre de ressources.



## Les croqueurs de pommes

Centre de ressources et de formation, cette association a pour but de faire connaître, apprécier et cultiver, de manière éco-responsable, les variétés fruitières anciennes et régionales. Elle organise de nombreux événements : troc de graines, visites de conservatoire, ateliers.



## Compostage et paillage

Pour tout savoir sur le compostage et le paillage, ce guide extrêmement détaillé regorge de bons conseils et n'oublie pas de vous alerter sur les pièges à éviter.



## Les haies de la Métropole de Lyon

Ce guide des haies de la Métropole de Lyon vous donnera de précieux conseils pour concevoir et planter votre haie, tout en vous recommandant les essences adaptées au territoire et qui participent à renforcer sa biodiversité.



## Cap sur les semences paysannes et variétés anciennes

Dans sa rubrique jardin, ce site vous renseignera sur de multiples sujets et notamment les lieux où se procurer des semences paysannes ; qu'il s'agisse de variétés potagères, de plantes aromatiques ou mellifères et de fleurs vivaces.







Gérer et valoriser nos cours d'eau

---

Le Sagycrc remercie tous les jardins collectifs du bassin de l'Yzeron pour leur contribution active à l'élaboration de ce guide, leur engagement à jardiner écEAUnome et à transmettre largement ces bonnes pratiques.

---



Suivez l'actualité  
de la vie du bassin versant  
sur notre page **facebook**  
**@bassin-yzeron**



**Sagycrc**  
16 avenue Émile Evellier  
69290 Grézieu-la-Varenne  
**riviere-yzeron.fr**

---

Le travail réalisé avec les jardins collectifs du bassin de l'Yzeron a bénéficié de l'appui de

